



L'AVANT-PAYS SE TRANSFORME

Territoire rural et agricole, l'Avant-Pays savoyard dévoile depuis plusieurs années un nouveau visage : celui d'un territoire en pleine transition, jonglant entre identité conservée et croissance économique.

PAR BENJAMIN LECOUTURIER ET CHARLOTTE RUYER

Il a souvent hérité d'une image de territoire dortoir, « *situé derrière la montagne* » où ses habitants produisaient peu sur place et allaient travailler ailleurs, dans l'agglomération chambérienne principalement, mais aussi à Belley et à Lyon. Désormais, 27 000 habitants vivent dans l'Avant-Pays, répartis sur trois intercommunalités : la communauté de communes de Yenne, celle du Lac d'Aiguebelette et celle du Val Guiers. Toutes les

trois se sont regroupées en un Syndicat mixte (Smaps) pour pouvoir donner plus de force et d'envergure à leurs actions. Les élus le constatent : depuis une dizaine d'années, les habitants de l'Avant-Pays souhaitent s'impliquer sur le territoire et le faire vivre.

Transition dans tous les domaines

De l'agriculture à la culture en passant par les mobilités ou encore les services publics, tous les domaines sont concernés

par la transformation massive du territoire. « *Nous souhaitons que les habitants s'approprient leur territoire et participent entre autres au développement économique de ce dernier* », explique Guy Dumollard, le président du Smaps. Longtemps perçu comme un territoire à la marge, l'Avant-Pays est devenu un acteur incontournable du département. Dans ce dossier, les transitions majeures, en cours et à venir de l'Avant-Pays, sont abordées. ●

Vivre et travailler dans l'Avant-Pays

Depuis bientôt trente ans, le Smaps (Syndicat mixte de l'Avant-Pays savoyard) regroupe les trois intercommunalités de Yenne, d'Aiguebelle et du Val Guiers. Il défend l'identité de l'Avant-Pays et coordonne leurs actions. « La création du Smaps vient d'un constat : par rapport au reste du département, notre territoire était parfois un peu isolé et nous souhaitions nous faire connaître ainsi que nos atouts », se souvient Guy Dumollard, président du Smaps. Le premier grand projet de territoire a été le schéma de cohérence territoriale (SCoT), il y a dix ans : « Cela a permis de définir les zones d'urbanisme, les pôles principaux et secondaires, ainsi que le paysage économique, tout en conservant notre identité rurale. » Malgré cette volonté de défendre l'héritage de l'Avant-Pays, le Smaps a renforcé aussi son travail avec le reste du département : « Le Serm en est l'exemple le plus actuel, puisque nous avons la même place que les autres agglomérations dans ce projet », explique Adeline Masbou, chef de projet SCoT au Smaps. Cette ouverture aux autres lui permet aussi d'obtenir certains financements comme le contrat de chaleur de Grand Lac, le développement touristique de Jongieux,

commune désormais connectée à l'agence Aix Riviera des Alpes. « Nous avons toujours eu des échanges entre notre territoire et les agglomérations de l'autre côté de la montagne. Mais depuis environ huit ans, les habitants sont davantage volontaires pour s'impliquer dans l'Avant-Pays. Cela passe par exemple par les services périscolaires, les maisons de retraite ou le milieu associatif », constate Adeline Masbou.

Coordonner l'agriculture

Parmi les secteurs d'activité qui se développent, l'agriculture fait partie des dossiers prioritaires du Smaps. « C'est un des piliers de notre économie avec notamment l'activité de la coopérative laitière de Yenne. Aujourd'hui se pose la question du renouvellement des exploitants, car même si nous avons les structures, nous craignons de ne plus avoir de produits à traiter », constate Guy Dumollard. Pour répondre à ces inquiétudes, le Smaps compte mettre en place une animation de qualité pour pouvoir coordonner le secteur : « C'est pour l'instant un poste qui manque car en dehors de la chambre d'agriculture, nous n'avons personne sur le territoire pour l'orchestrer. Cela permettra de préserver ce qui



« Il faut pouvoir permettre aux gens qui habitent ici de pouvoir y travailler aussi. »

Guy Dumollard, président du Syndicat mixte de l'Avant-Pays savoyard

existe en étant au plus proche des agriculteurs sur le terrain. »

S'impliquer dans le social

Le domaine du social reste pour les équipes du Smaps une porte d'entrée pour impliquer les habitants dans la vie de leur territoire. « Il faut pouvoir permettre aux gens qui habitent ici, de pouvoir y travailler aussi », s'exprime Guy Dumollard. Adeline Masbou ajoute d'ailleurs à ce propos : « Cela passe par le travail des intercommunalités qui montent en compétences, notamment pour les services à la personne. Concrètement, l'ingénierie s'est développée et du personnel a été recruté. Si à la communauté de communes de Val Guiers, ils n'étaient que cinq il y a quelques années, ils sont une centaine aujourd'hui. » Le social a rapidement été un sujet dont le Smaps s'est occupé. À ce jour, toutes les intercommunalités ont leur centre intercommunal d'action social (CIAS), l'offre des maisons de retraite s'est élargie, tout comme celle du périscolaire. « De nombreuses places ont été ouvertes sur tout le territoire. Même si l'effectif scolaire n'a pas augmenté, le périscolaire lui s'est développé de façon exponentielle. Les habitants préfèrent faire garder leurs

enfants près de chez eux plutôt qu'à côté de leur lieu de travail », détaille Adeline Masbou.

Une évolution à deux vitesses ?

Le domaine du périscolaire ainsi que certains services publics cristallisent une nouvelle problématique : celle d'une évolution à deux vitesses. « Nous devons faire face à une augmentation de la population même si elle l'est de façon plus modérée à présent ; Nos services doivent s'adapter rapidement, explique Guy Dumollard. Nous nous heurtons à une difficulté d'infrastructures qui ne sont plus forcément en adéquation avec la demande. » « Sur les trois intercommunalités, il y a eu soit la création de nouveaux équipements, soit des restructurations. Cela a amené du potentiel mais parfois ils étaient déjà complets avant même leur ouverture », raconte Adeline Masbou. Tout cela traduit cette transformation à deux vitesses entre les demandes qui ne cessent d'affluer pour la garde d'enfants, les centres de loisirs, les activités extra-scolaires, etc, et les infrastructures qui, à peine rénovées ou construites, peuvent parfois être déjà obsolètes pour répondre à ces demandes, pourtant anticipées. « Nous devons nous adapter. » ●



« Il y a une montée en compétences des intercommunalités pour les services à la personne. »

Adeline Masbou, chef de projet SCoT au Syndicat mixte de l'Avant-Pays savoyard.

Du vélo au train : la politique des mobilités s'accélère avec le Serm

Animée par le Syndicat mixte de l'Avant-Pays savoyard (Smaps), la politique des mobilités propose une offre diversifiée des modes de déplacements des habitants. L'objectif étant de sortir de l'autosolisme.

Au début du mandat, en 2022, un schéma directeur cyclable a été créé par les élus pour répondre aux attentes des habitants en termes de mobilité. « Au Smaps, l'angle touristique a d'abord été privilégié, puis les problématiques des mobilités du quotidien sont devenues le cœur du sujet. C'est en partie dû au changement de comportements et d'habitudes », s'exprime Marie-Lise Marchais, vice-présidente à la transition énergétique et aux mobilités au Smaps. Pour ce faire, l'accent est d'abord mis sur le développement de la politique vélo. « Nous avons participé à plusieurs appels à projets pour la mettre en œuvre. Cela nous a

permis d'obtenir un financement de l'État pour la véloroute des 5 lacs, qui reliera le lac de Paladru à celui du lac Léman, en passant par le lac d'Aiguebelette sur notre territoire. De plus, nous avons pu financer le poste d'une chargée de mission mobilités, Claire Belet », détaille-t-elle.

Répondre à la demande

Les habitants étant demandeurs d'utiliser davantage le vélo pour les plus petits déplacements, de nombreuses animations ont été mises en place. Par exemple, des vélos électriques sont mis à disposition pendant trois mois afin qu'ils puissent tester si cette pratique correspond à

leur quotidien. « En trois ans, nous avons déjà eu plus de cent bénéficiaires, des particuliers comme des professionnels », se réjouit Claire Belet. D'autres formes de mobilité ont aussi été développées ou repensées. C'est le cas des centres-bourgs de Novalaise, de Yenne et de Saint-Genix-sur-Guiers qui ont été étudiés pour privilégier et sécuriser les déplacements à pied. Enfin, dès la rentrée, un nouveau service de transport à la demande fera ses premiers pas à la communauté de communes de Yenne. « Le bus électrique nous a été fourni par la Région et il transportera, sur inscription, un public ciblé mais aussi les jeunes de 15 à 18 ans », explique Marie-Lise Marchais.

Le Serm accélère les études

Le Service express régional métropolitain (Serm) de

Métropole Savoie, principalement axé sur une harmonisation des services ferroviaires et routiers, inclut aussi toutes les autres formes de mobilité. Tous les acteurs de la mobilité, dont l'Avant-Pays, se sont réunis autour de la table : « Le projet du Serm recentre le débat et accélère les processus ». Ainsi, les premières actions du Serm seront concrétisées sur le territoire, à court terme, dès 2026 : « Il y aura davantage de cadencements pour le car interurbain entre Chambéry, Yenne et Belley, et une ligne de covoiturage spontanée va être lancée entre Pont-de-Beauvoisin, Novalaise et Chambéry. » Sur le long terme, Marie-Lise Marchais espère que « tous ensemble, nous allons pouvoir créer une offre complète de transports, avec un tarif accessible et un parcours utilisateur simplifié ». ●



Claire Belet, chargée de missions mobilités au Smaps, et Marie-Lise Marchais, vice-présidente à la transition énergétique et aux mobilités au Smaps.

Compostelle : des aménagements pour répondre à la demande

Le chemin de Compostelle passe dans l'Avant-Pays savoyard au départ de Genève et à destination du Puy-en-Velay. Deux communautés de communes sont traversées, celle de Yenne et celle de Val Guiers. L'itinéraire emprunte le GR65, et il a été balisé avec les indications spéciales du pèlerinage dès 1999.

De vrais besoins

« Jusqu'à présent, l'entretien était en très grande majorité fait par les bénévoles de la Société française des amis de Saint-Jacques de Compostelle, tout comme la gestion des haltes et des hébergements pour les pèlerins, explique François Moiroud, maire de Yenne et vice-président du Smaps, chargé du tourisme. Seulement, le nombre de bénévoles va en décroissant, et il y a un fort besoin aujourd'hui, notamment sur l'accueil. D'autant plus que ces dernières années, le profil des personnes qui empruntent le chemin de pèlerinage a évolué, demandant davantage de confort. » Un confort que peuvent leur apporter des projets publics et privés, qui se multiplient sur les différents itinéraires, même en dehors de la Savoie. La Région soutient d'ailleurs les collectivités dans leurs projets, à l'aide d'un l'appel à manifestation d'intérêt (AMI), au sein duquel le Smaps vient en appui aux deux intercommunalités concernées : Yenne et Val Guiers. « Par exemple, les campings de Yenne et de Saint-Genix-les-Villages portent des

projets privés au sein de cette candidature. Il y a aussi un fort enjeu d'entretien des sentiers et de leur valorisation », précise François Moiroud. Le Smaps a eu le bonheur récemment d'apprendre que la Région avait retenu la candidature.

Une typologie particulière

La Voie de Genève (Via Gebennensis) qui traverse donc la Savoie, a une spécificité. En effet, selon la Région, 41 % de ses pratiquants sont étrangers, puisqu'elle est connectée à la Suisse et à l'Allemagne. La Région note toutefois une hausse ces dernières années de la clientèle régionale. Toujours selon la Région, les trois chemins qui la traversent rencontrent les mêmes problématiques de développement touristique. En effet, les personnes qui empruntent le sentier ont comme priorité de trouver où se ravitailler (38 % des besoins exprimés), où dormir (29 %) et où trouver de l'eau potable (24 %). « L'offre est manquante qui peut mettre les pratiquants en difficulté : insuffisance des hébergements et des capacités d'accueil, notamment à la nuitée, des points d'approvisionnement (restaurants, supérettes...) et des points d'eau potable », explique la Région. D'où cet AMI, et d'où surtout, la volonté des deux intercommunalités et du Smaps de soutenir tous les projets qui vont en ce sens, comme l'hôtel nature du Verney, à Saint-Maurice-de-Rotherens, qui s'apprête à rouvrir ses portes, après cinq ans de fermeture. ●



La commune de Yenne se trouve sur le tracé du chemin de Compostelle, entre Genève et Le Puy-en-Velay. Le chemin traverse aussi Jongieux, Loieux, Lucey et Traize.



Jongieux travaille avec l'association Derrière le Hublot, pour mettre sur pied une « œuvre d'art refuge ». Créées par des architectes et des artistes ces œuvres pérennes accueillent randonneurs et habitants.



Les hébergements sont très recherchés sur l'itinéraire de Compostelle. Plusieurs projets sont ou vont être soutenus par la Région, les communautés de communes et le Smaps.

Construire une politique culturelle, un défi d'ampleur pour le territoire

La construction d'une politique culturelle à l'échelle d'un territoire ressemble à un voyage au long cours : des embûches, un combat de tous les instants, mais une réelle satisfaction de voir que tout le travail mené ne l'a pas été en vain. C'est ainsi que l'on peut résumer l'action menée par Georges Cagnin et ses équipes, au sein du Syndicat mixte de l'Avant-Pays savoyard (Smaps). « Cela fait une bonne quinzaine d'années que je suis plongé dans les affaires culturelles, explique celui qui est vice-président en charge de la culture et de la lecture. Il faut s'acharner parfois à convaincre les collègues élus qu'il faut investir dans le domaine culturel. Si vous n'avez rien à offrir en matière de loisirs et d'offre culturelle aux populations nouvelles qui viennent s'installer sur le territoire, ça ne sert pas à grand-chose de développer l'économie ».

N'oublier personne

Depuis plusieurs années, et notamment avec le recrutement d'une cheffe de projet culture, Célia Di Girolamo, le Smaps développe une politique destinée à créer sur le territoire

des événements qui puissent convenir à chaque profil d'âge. « On fait souvent des manifestations pour les plus jeunes, mais généralement on a tendance à oublier un peu les ados ou même les adultes, indique Georges Cagnin. L'objectif c'est de pouvoir proposer une offre complète, en s'appuyant le plus possible avec les acteurs et artistes locaux ». Ainsi, la Fanfare de violons, joyeuse déambulation mêlant toutes celles et ceux qui pratiquent cet instrument, et menée par la compagnie La Vagabonde, anime ponctuellement le territoire. Le Smaps a également mis en place un projet intergénérationnel, pour rassembler les personnes âgées et les jeunes générations à travers différentes animations. Le Smaps propose aussi des partenariats « gagnant-gagnant » avec les compagnies artistiques. « Spontanément, si une compagnie a besoin d'une salle, d'un endroit pour pouvoir travailler sur une création, nous pouvons lui mettre à disposition, avec en contrepartie des temps d'échanges, des ateliers, avec l'école du village concerné. C'est une manière de



La Fanfare des violons est l'une des innovations culturelles du territoire.

faire que nous développons de plus en plus », souligne Célia Di Girolamo.

En Avant le Printemps

« La volonté du Smaps était de créer un événement à l'échelle de l'Avant-Pays savoyard. Yenne a été la seule commune à avoir répondu à l'appel à candidatures pour accueillir la première édition, explique Georges Cagnin. Durant deux jours, les 31 mai et 1^{er} juin 2024, en collaboration avec La Fabrique des petites utopies et son camion-théâtre de 100 places,

de nombreux rendez-vous artistiques ont été proposés, avec des professionnels, des amateurs, mais aussi les élèves des écoles artistiques du territoire. » Ce rendez-vous est amené à se répéter dans le temps, tous les deux ans, pour créer un véritable rendez-vous à l'échelle de l'Avant-Pays savoyard. Lors de la première édition, une grande fresque collaborative (ci-dessous) a été réalisée, avec tous les éléments et les symboles liés au territoire. De quoi renforcer davantage l'image du territoire. ●



La lecture, un enjeu réel

Avant la mise en place du Rezo Lire dans l'Avant-Pays savoyard, en 2018, nombre de bibliothèques de villages fonctionnaient uniquement avec des bénévoles, mais sans véritable connexion ni échange entre elles. La signature avec l'État du contrat territoire lecture en 2012, a enclenché une nouvelle dynamique pour le territoire. « Cela a amené les communes à se réapproprier leurs bibliothèques, sachant que le contrat a pour objectif de coordonner et de valoriser une politique de développement de la lecture publique

à l'échelle du territoire concerné, explique Georges Cugnin. Les bibliothèques et médiathèques doivent ainsi pleinement jouer leur rôle de lieux de culture et de lien social. »

Un réseau développé

À ce jour, dix-sept bibliothèques font partie de Rezo Lire. Une centaine de bénévoles œuvrent dans ces lieux, en compagnie de dix salariés. Le Smaps s'est attelé à dépoussiérer l'image des bibliothèques auprès du grand public, notamment en les transformant en lieux de culture et de découverte, avec



Dix-sept bibliothèques font partie de Rezo Lire, comme ici, celle de Saint-Genix-les-Villages.

des animations, des jeux de société, etc. « Nous avons des collections tournantes entre les sites, et des possibilités de réservation d'œuvres en ligne. Nous pouvons même proposer du portage à domicile. Nous sommes sensibles aux différentes demandes qui émanent de la population, et nous renforçons par exemple beaucoup

l'offre BD et mangas », ajoute Mélanie Arrivé, coordinatrice de Rezo Lire. « Nous proposons une réelle variété, avec de nombreuses œuvres adaptées pour permettre la meilleure accessibilité possible : des livres à gros caractères, des liseuses numériques, des supports pour livres audio, des livres en braille, etc. », conclut Georges Cugnin. ●

Accompagnement numérique à Yenne

Depuis cinq ans, les maisons France services fleurissent sur le territoire. Dans l'Avant-Pays savoyard, il en existe trois : à La Bridoire, à Novalaise et à Yenne. Deux agents animent celle de Yenne. « Au début, nous étions là pour pallier la fracture numérique. Puis, avec le temps, nous accompagnons de plus en plus d'habitants dans leurs démarches administratives », explique Laetitia Borget, responsable de France Services à Yenne.

Tremplin du service public

« Nous sommes en quelque sorte un tremplin entre les usagers et les administrations puisque nous accompagnons les habitants dans leurs démarches téléphoniques, la prise de ren-



Le conseiller numérique, Fwaz Almokdad, est présent deux jours par semaine à la maison France services de Yenne.

dez-vous, la création de comptes numériques ou encore l'envoi de documents », détaille-t-elle. La maison France Service accueille des personnes, dont l'âge va de 40 à 80 ans : « Étant à la campagne, nous sommes davantage sollicités par des

personnes âgées, sauf pour les demandes autour de l'emploi où ce sont plutôt des habitants de 35 à 45 ans qui viennent à notre rencontre. » Pour ce faire, les personnels de France service font appel à des partenaires nationaux et savoyards : « Nous

avons des contacts privilégiés avec les organismes locaux dans tous les domaines comme les conciliateurs de justice, les missions locales jeunes, Addiction France, etc. En cinq ans, notre service a pris de l'ampleur, car nous sommes passés de neuf à quinze partenariats locaux. »

L'aide d'un conseiller numérique

Depuis janvier 2025, un conseiller numérique, Fwaz Almokad vient renforcer les équipes. Il anime des ateliers en accompagnant et formant directement les participants sur ordinateurs. « Nous avons réparti son temps avec nos voisins de Novalaise. Ces ateliers rencontrent un grand succès et étaient très attendus sur le territoire de Yenne. » ●